# Rückblick = Rétrospective

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin.ch : Fachzeitschrift und Verbandsinformationen von Electrosuisse, VSE = revue spécialisée et informations des associations Electrosuisse, AES**

Band (Jahr): **100 (2009)**

Heft 6

PDF erstellt am: **04.06.2024**

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

*Journée «Meet the Power!», 4 mai à Lausanne*

# Une première romande réussie

**Le 4 mai dernier, près de 120 élèves de l'Ecole Lémania ont participé à la journée «Meet the Power!» organisée par le service Jeunesse et Ecoles de l'AES en collaboration avec les Services industriels de Lausanne. L'occasion rêvée pour ces adolescents de débattre sur des thèmes en vogue comme la société à 2000 watts ou les nouvelles énergies renouvelables.**

Durant la matinée, les élèves de l'Ecole Lémania se sont préparés pour les débats de l'après-midi.



Une journée «Meet the Power!» se déroule en deux temps. Le matin, en groupes de 10 à 12, les élèves cherchent à trouver un maximum d'informations pertinentes en vue des débats en plénum prévus l'après-midi. Pour les aider à remplir cette tâche délicate, des spécialistes des Services industriels de Lausanne (SIL), du bureau romand de l'AES ainsi que des collaborateurs des entreprises électriques de la région se sont mobilisés. Quelques heures plus tard, grâce à l'appui de leurs camarades qui ont participé intensivement à la préparation, les deux représentants de chacune des 8 classes concernées étaient prêts pour le débat prévu l'après-midi.

En fin de matinée, tout le monde s'est rendu en bus à l'usine Pierre-de-Plan gérée par les SIL. Après une pause lunch rapidement expédiée, les élèves et leur encadrement ont pu acquérir encore quelques précieux éléments d'information grâce aux présentations de Jean-Yves Pidoux (directeur des SIL) et Pierre-André Haldi (Energy Center EPFL).

Des joutes orales animées ont mis aux prises les adolescents sous le regard bienveillant des experts.

### Les règles du jeu

Les 4 débats se sont déroulés de la même manière. Pour chacune des questions prévues, 2 duos d'élèves se sont affrontés. L'un devait répondre positivement à la question, l'autre négativement. Chaque duo disposait d'environ 2 min pour exposer ses arguments. Ensuite, durant 6 min, les 4 élèves pouvaient débattre entres eux à bâtons rompus. Pour terminer, chacun devait tenter de conclure en 1 min, histoire d'influencer une dernière fois l'assemblée. A l'issue de l'exercice, 3 experts – MM. Haldi et Notz (AES) ainsi que M^me^ Chevalley (présidente d'Ecologie Libérale) – pouvaient apporter leur contribution au débat. Enfin, avant de recommencer le même exercice pour la question suivante, les 4 jeunes débatteurs pouvaient encore rapidement donner leur point de vue personnel qui ne correspondait pas toujours avec celui qu'ils avaient dû défendre.

### Dans le vif du sujet

Le 1^er^ des 4 débats prévus a débuté vers 14 h 30. 2 groupes de 2 élèves ont alors pu débattre sur la question «Faudrait-il que les milieux politiques, économiques et scientifiques fassent plus pour favoriser l'utilisation d'énergies renouvelables?». Après que chaque duo d'élèves a présenté les arguments préparés le matin, Isabelle Chevalley a pris la parole: «Des milliards de francs ont été dépensés dans le passé pour l'énergie nucléaire. Aujourd'hui, il est temps de dépenser ces milliards pour les énergies renouvelables qui sont les énergies de demain.» Une profession de foi qui a immédiatement poussé un élève à réagir: «Les énergies renouvelables, c'est bien, mais ça coûte aussi très cher. En plus, en Suisse, le soleil ne brille pas tous les jours, loin s'en faut. Et que dire des éoliennes qui nécessi-

tent un vent très puissant pour tourner à plein régime?» Sans laisser le temps aux experts de poursuivre la discussion, l'une de ses camarades enchaîne: «J'ai entendu dire que la fusion nucléaire pouvait représenter une solution originale pour produire beaucoup d'énergie. Est-ce un point de vue qui se défend?» En tant que physicien, c'est tout naturellement que Pierre-André Haldi a tenté une ébauche de réponse: «La fusion proprement dite ne pose pas de problème majeur, on sait la faire. Là où ça se complique, c'est qu'en l'état des connaissances scientifiques actuelles, il faut investir une énorme énergie pour parvenir à la fusion, alors même que le produit donne un résultat pour l'instant inférieur…»

On l'aura compris, cette rencontre entre lycéens et experts a débouché sur des débats très ouverts qui ont permis à 120 futurs citoyens de doper leurs connaissances en matière d'électricité. Au final, une journée très réussie qui restera dans la mémoire de tous les participants. Mais si vous avez raté l'édition 2009 de «Meet the Power!», ne vous en faites pas. Vous aurez l'occasion de vous rattraper l'an prochain! *(Ng)*

Images: Félix Imhof, Stooge Creative Farm

A l'issue de la journée, les meilleurs débatteurs ont reçu un prix des mains de Pierre Butty, responsable de la communication des SIL.

*3e Salon suisse des énergies renouvelables*

## Energissima acquière une dimension nationale

Du 23 au 26 avril derniers s'est tenu à Fribourg le 3e Salon suisse des énergies renouvelables. Avec une fréquentation en hausse de 28% – 18500 visiteurs dont 40% d'Alémaniques –, cette foire du renouvelable a su faire sa place en Suisse. Une grande satisfaction pour son directeur, le Bernois Philippe Monnerat.

***Bulletin SEV/AES: Monsieur Monnerat, quel bilan tirez-vous de ce 3e Salon?***

***Philippe Monnerat:*** Nous avons la chance d'avoir un public qui nous visite en sachant ce qu'il veut. Cela est en partie dû à la présence simultanée du Salon de l'immobilier de Fribourg et du salon Renova. Les commerçants ont reçu beaucoup de demandes d'offres et la plupart font d'excellentes affaires. C'est une grande chance et cela démontre qu'Energissima répond à un réel besoin.

***Justement quels étaient les points forts de cette 3e édition?***

Outre la visite de Moritz Leuenberger et Lara Gut, nous avons pu compter sur la présence du bateau PlanetSolar qui va entamer un tour du monde en 2011. Mais la présence de personnalités de renom et d'engins futuristes ne suffit pas à elle seule pour drainer le public. Non, ce qui fait notre succès, c'est que toute la filière des énergies renouvelables s'expose ici: qu'il s'agisse du petit inventeur, d'une grande entreprise d'énergie, d'un fabricant de panneaux solaires ou d'un vendeur de motos électriques, le visiteur trouve son bonheur.

***Peut-on dire qu'Energissima est un salon qui intéresse toute la Suisse?***

Oui, tout à fait. Nous avons des exposants qui viennent aussi bien de Genève que de St-Gall ou Chiasso. D'ailleurs, 60% des entreprises qui ont un stand ici sont alémaniques. Quant au public, près de 40% sont des Suisses allemands qui n'hésitent pas à venir nous voir depuis Lucerne, Zurich ou Bâle.

Une éolienne verticale de Soprogaz SA (Morges VD), l'une des lauréates du label Eco-Innovations.

***Cette année, parmi les membres de l'AES, seuls KWO, les SIG et le Groupe E avaient un stand. Comment expliquer l'absence des autres entreprises électriques?***

Cela tient à deux choses. Tout d'abord, notre comité d'organisation tient à la réputation écologique du salon. Dès lors, nous n'acceptons que les entreprises électriques qui viennent présenter la part «verte» de leurs activités. La deuxième raison, c'est que nous n'avons pas encore eu les moyens de soigner nos contacts avec les décideurs de la branche. Heureusement, ses représentants sont en train de s'apercevoir de tout l'intérêt qu'ils auraient à se présenter à Energissima. En effet, de plus en plus d'entreprises développent les énergies renouvelables, et notre salon leur donnerait l'occasion de le faire savoir au grand public, aux médias et aux décideurs politiques.

***Quels rôles jouent les pouvoirs publics à Energissima?***

Le grand stand de l'Etat de Fribourg situé au centre du salon a constitué cette année le lieu de convergence par excellence. Outre divers services cantonaux, il abritait aussi la Société suisse de géothermie, Swissolar et Minergie Romandie.

***Des nouveautés sont-elles prévues pour 2010?***

Oui, nous aimerions pouvoir compter sur la présence d'une ville «invitée d'honneur». Des contacts avancés sont en cours avec Winterthour qui fait actuellement un gros effort en matière de développement durable. Toutefois, nous ne savons pas encore si cela aboutira en 2010 déjà. L'organisation d'une telle présence ne s'improvise pas, aussi bien au niveau logistique que financier. Les divers services municipaux concernés doivent ainsi encore donner leur aval, ce qui prend pas mal de temps.

Pour en savoir plus, n'hésitez pas à aller sur www.energissima.ch qui a encore été mis à jour à l'issue du dernier salon. *(Ng)*

Images: AES

Phillipe Monnerat, directeur des deux dernières éditions d'Energissima, est très confiant pour l'avenir.

*Europa-Forum Luzern, 27./28. April 2009*

## Energiepolitik – Friedenspolitik

Eine nachhaltige Energiepolitik helfe, Krisen und Konflikte zu verhindern und Frieden zu schaffen. Darauf hat Bundesrat Moritz Leuenberger anlässlich des 16. internationalen Europa-Forums Luzern hingewiesen.

«Konfliktfeld Energie» heisst der 2-tägige Anlass, an dem Experten die Energiezukunft diskutieren. Es gelte, angesichts von Energieknappheit und Klimawandel die Weichen für eine sichere, klimaverträgliche und wettbewerbsfähige Energieversorgung zu stellen, teilten die Veranstalter zum Auftakt mit.

Moritz Leuenberger wies in seinem Beitrag auf die vielen Konflikte hin, die rund um die Energie möglich seien. Es gebe einen Kampf um Wasser, Erdgas und Öl. Zwischen den Energieträgern könne es wirtschaftliche und ideelle Konflikte geben.

**Zielkonflikte**

Oft stünden sich berechtigte Anliegen gegenüber, erklärte Leuenberger gemäss Redetext, etwa die Versorgungssicherheit und der Landschaftsschutz oder soziale Anliegen und die Energiegewinnung. Es gebe auch Konflikte innerhalb des Umweltschutzes.

Die Konflikte würden polemisch, ideologisch oder kriegerisch ausgetragen. Die Schweiz sei dabei keine Insel, sondern in Sachen Energie eng mit Europa und der Welt vernetzt.

Als Rezept gegen Konflikte empfahl Leuenberger Nachhaltigkeit. Diese habe das Ziel, wirtschaftliche, soziale und ökologische Interessen unter einen Hut zu bringen.

Eine vorausschauende Energiepolitik könne deshalb auch Friedenspolitik sein. Eine Energieversorgung, die den Lebensraum der anderen wahre und so gewalttätige Konflikte vermeide, sei langfristig wirtschaftlich rentabel und diene dem globalen Frieden, hiess es im Redetext des Bundesrates. *(SDA/bs)*

Bruno Näpflin, Akzent Media

Der ehemalige Bundesminister Wolfgang Clement sprach am 16. internationalen Europa-Forum Luzern über deutsche Energiepolitik.

*Soirée électrique vom 6. Mai in Zürich*

## Als die Schweiz einen eigenen Kernreaktor bauen wollte

In den 1960er-Jahren wollte die Schweiz einen eigenen Kernreaktor entwickeln – mit dem Ziel, diesen weltweit zu verkaufen. Dass dies noch gar nicht so lange her ist, zeigte sich, als sich an der Soirée électrique über Kernkraftwerke Anfang Mai ein Zuhörer zu Wort meldete, der damals am Projekt in Lucens mitgearbeitet hatte. Als die Kaverne mit dem Reaktor 1969 evakuiert werden musste, weil die Brennelemente partiell geschmolzen waren, war das Projekt allerdings schon auf dem Abstellgleis. Laut Tobias Wildi, Historiker und Buchautor über Lucens, hatten verschiedene Elektrizitätswerke bereits fixfertige Atomkraftwerke aus den USA bestellt, und die Herstellerfirmen aus der Schweiz, die einen eigenen Reaktor bauen wollten, zogen sich aus dem Projekt zurück.

Der Reaktor in Lucens wurde trotzdem fertiggebaut und nahm 1968 erstmals den Betrieb auf. Bereits 1 Jahr später wurde das Kernkraftwerk Beznau 1 in Betrieb genommen. Diese noch relativ unsicheren Kernkraftwerke aus den 60er-Jahren wurden laut Horst-Michel Prasser, Professor für Kernenergiesysteme an der ETH, laufend verbessert. Heute liege die Wahrscheinlichkeit, dass radioaktives Material bei einem Unfall in grossen Mengen austritt, bei rund $10^{-7}$, also 1-mal in 10 Mio. Betriebsjahren. Dabei seien starke Erdbeben derjenige Faktor, der am meisten ausmache. Nicht dass das Reaktorgebäude zusammenbrechen würde, aber Schaltschränke könnten umstürzen und Leitungen zu vibrieren beginnen.

In zukünftigen Kernkraftwerken, wie dem EPR, der zurzeit in Finnland gebaut wird, werde man die Wahrscheinlichkeit einer Kernschmelze laut Prasser nochmals um ein paar Grössenordnungen verkleinern (www.soiree-electrique.ch). *(gus)*

Electrosuisse

Tobias Wildi: «Als der Kern im Versuchsreaktor schmolz, war das Projekt bereits hinfällig – die Energieversorger hatten zuvor fertige Kernkraftwerke aus den USA bestellt.»

**Besuchen Sie ...**

**www.technik-museum.ch** **www.soiree-electrique.ch** **www.elektrojob.ch**